

Baromètre des Territoires 2021

UNE FRANCE CONVALESCENTE, UNE FRANCE DU « PROCHE »

Analyse de la région Sud-PACA

Bernard SANANES, Président ELABE

Laurence BEDEAU, Associée ELABE

Vincent THIBAUT, Chef de groupe ELABE

EMBARGO MARDI 16 NOVEMBRE 4H30

Toute publication totale ou partielle des résultats de l'étude doit faire apparaître la mention suivante :

Baromètre des Territoires publié par Elabe et l'Institut Montaigne avec la SNCF

Fiche technique

Parmi les 10.052 personnes qui ont répondu à l'enquête du Baromètre des Territoires, 805 vivent dans le Sud-PACA. Ces 805 personnes constituent un échantillon représentatif de la population de la région constitué à partir de quotas sur les variables de genre, d'âge, de catégorie socio-professionnelle et de taille d'agglomération.

*Note de lecture : le chiffre entre parenthèses indique le décalage de la région par rapport à la moyenne nationale. Par exemple **66% (=)** considèrent vivre dans un endroit qui va bien signifie que 66% des habitants de la région Sud-PACA considèrent vivre dans un endroit qui va bien et que ce chiffre est égal à la moyenne nationale qui est de 66%.*

Quand l'évolution est mesurée par rapport à la première édition du Baromètre, il est explicitement précisé : +x%/décembre 2018.

Des habitants heureux mais inquiets pour le vivre ensemble et pour l'avenir

En région Sud-Provence-Alpes-Côte-d'Azur, les habitants sont attachés à leur territoire, mais divisés sur leur diagnostic à son égard

- Ils se déclarent plus heureux qu'en décembre 2018 : 80% (+7/décembre 2018)
- Mais dans le détail, les avis sont partagés entre nostalgie (43%, +3) et lassitude (43%, +2) et satisfaction (35%, +1) et sérénité (34%, +1) qui dans l'ordre, décrivent le mieux leur état d'esprit. Un quart seulement exprime leur tristesse (25%, -2)
- 61% (+7) estiment que leur commune, leur quartier est un endroit qui attire de nouveaux habitants pour venir y vivre, où l'on se sent en sécurité (63%, -2), mais 22% (+6 ; 2^{ème} région) se plaignent de la pollution
- 64% (+7) sont attachés à leur région, soit le taux le plus élevé après la Bretagne, et 59% (+4) à leur département
- 58% (+2) n'ont pas envie de quitter la région mais 36% (+2) pourraient changer de commune dans la même région
- Pour autant, la Région se démarque par le pessimisme de ses habitants pour l'avenir, de leur vie personnelle (34%, +2) et la société française dans son ensemble (63%, +3), même si ce dernier chiffre est en recul de 8 points par rapport à décembre 2018
- 62% (+3) ont le sentiment d'avoir choisi leur vie, et 69% (+5 ; 1^{ère} région) de pouvoir faire face et s'en sortir par eux-mêmes
- 69% (-1) sont satisfaits de l'équilibre entre leur vie personnelle, professionnelle et familiale
- Ils apprécient particulièrement le climat de leur région (75%, +43 ; 1^{ère} région) et ses paysages (63%, +13 ; 1^{ère} région)
- Le voisinage y est globalement moins bien perçu qu'ailleurs, dans des proportions similaires à celles de l'Île de France : faible sentiment d'entraide et de fraternité et un ressenti de l'immigration plus négatif que dans le reste de la population :
 - 36% (-1) estiment que leurs voisins leur ressemblent dans leur origine, leurs modes de vie ou leur niveau social
 - Seuls 34% (-3 ; avant-dernière région ex aequo) estiment favorablement le niveau d'entraide et de fraternité de leur voisinage
 - 28% considèrent que le niveau d'immigration sur leur lieu de vie est un problème, soit 7 points de plus que la moyenne nationale (2^{ème} région) et 5 points de plus qu'en décembre 2018
 - 22% considèrent qu'il y a autour d'eux des communautés fermées, soit 3 points de plus que la moyenne nationale (2^{ème} région ex aequo)

Si les habitants sont toujours jugés comme le premier défaut de la région, le climat économique s'améliore

- Les transports sont cités comme défaut majeur de la région (47%, +5) devant les habitants 39% soit 11 points de plus que la moyenne nationale, soit le taux le plus élevé de France. Plus d'un tiers des habitants estiment que leur « région n'a aucun défaut » 35% (+5). On note également une sensibilité plus élevée que la moyenne des Français à la situation de l'environnement (28%, +7)
- Pourtant comme ailleurs en France, l'amélioration de la situation économique est perçue. Si 44% (+3) font toujours le constat qu'il est de plus en plus difficile de trouver un emploi, le chiffre est en recul de 12 points par rapport à décembre 2018. Le constat d'entreprises qui se créent est partagé par 28% (+1) des habitants mais en progression de 9 points par rapport à décembre 2018, et 32% pensent que lorsqu'un commerce de proximité ferme, il rouvre rapidement, soit 4 points de plus que la moyenne nationale et 6 points de plus qu'en décembre 2018

Le pouvoir d'achat pèse sur le quotidien, le contrat social renforcé après la crise sanitaire mais une demande de sécurité

Une partie de la région à l'euro près

- Si la situation dans la région comme au niveau national montrait des signaux d'amélioration en octobre, au moment où le Baromètre a été réalisé, le pouvoir d'achat demeure une préoccupation majeure qui pèse sur le quotidien (32%, +1 ; 2^{ème} item ex aequo), derrière la santé (37%, =)
- 60% (-4) seulement bouclent sereinement leur fin de mois : (24%, -1) en épargnant, (36%, -3) sans mettre d'argent de côté
- 40% (+4 ; 2^{ème} région ex aequo) doivent se restreindre. Parmi eux 12% (+3) sont obligés de puiser dans leurs réserves pour boucler leurs fins de mois, le taux le plus élevé de France
- Dans la moyenne nationale, 28% sont systématiquement ou régulièrement à découvert, en moyenne le 17 du mois
- 27% cherchent presque systématiquement les prix les plus bas en ce qui concerne les achats alimentaires (+3), 43% pour l'habillement (+3), comme pour l'équipement de leur maison (41%, +2) et pour les loisirs (36%, =)
- Un quart (25%, =) rencontrent des difficultés pour payer leurs factures d'énergie et 23% (+2) leurs impôts, factures de télécommunication et frais de transport
- 40% (+2) ont dû retarder ou renoncer à des soins de santé pour raisons financières

Le sentiment d'égalité des chances et le pacte social gagnent du terrain, mais les attentes de justice et de police bondissent

- Les habitants de la région sont aujourd'hui partagés sur la question de savoir si les gens ont les mêmes chances de réussir quelles que soient leurs origines (51% ; +11/décembre 2018) ou si la réussite sociale est jouée d'avance (49% ; -11/décembre 2018), mais ils sont les seuls en France où la majorité l'emporte sur la première déclaration, avec une inversion notable depuis la crise des « gilets jaunes »
- Si les deux tiers des habitants jugent, conformément à la moyenne nationale, que nous vivons dans une société injuste, c'est 7 points de moins qu'en décembre 2018, au moment du mouvement des « gilets jaunes » qui avait fortement marqué la région
- Le pacte fiscal est même légèrement renforcé, sans doute sous l'effet des mesures économiques et sociales comme la prise en charge par l'Etat du chômage partiel : 57% (-2) estiment qu'il est utile de payer des impôts et taxes et seulement 30% (+1) que cela est inutile soit un recul de 6 points par rapport à 2018. S'ils acceptent l'idée de payer plus d'impôts, ce serait d'abord pour avoir plus de policiers (30%, +4 ; 1^{ère} région de France ; +11/décembre 2018) et un meilleur système de justice (24%, +2 ; 2^{ème} région ; +8 points depuis décembre 2018)
- La question du vivre ensemble reste d'ailleurs nettement plus marquante qu'ailleurs dans l'esprit des habitants de la région. Parmi les préoccupations majeures : la sécurité (32%, +4 ; 2^{ème} item ex aequo), devant l'immigration (28%, +5 ; 1^{ère} région) et la menace terroriste (25%, +4 ; 1^{ère} région)
- C'est en région Sud-PACA qu'on est le plus indigné par la fraude aux aides sociales (20%, +2)

Partageant avec le reste du pays le constat d'une nation désunie, les habitants de Sud-PACA appellent à une société du respect

Comme l'ensemble des Français, ils font le constat d'une société française qui peine à se parler

- 71% considèrent que ce qui divise les Français est plus fort que ce qui les rassemble, un record national supérieur de 6 points à la moyenne nationale
- La même proportion estime que les Français n'arrivent pas à débattre entre eux quand ils ne sont pas du même avis (71%, +4), tout comme les politiques (75%, +1) et les personnalités médiatiques (73%, +4 ; 2^{ème} région ex aequo)

Le respect et le civisme, ciment de la société de demain, mais une tolérance pour les anti-vaccins

- Le respect est la valeur la plus partagée pour construire la société de demain (9/10, +0.2, 1^{ère} région)
- Elle est suivie de l'honnêteté (8.8/10, +0.2), la justice (8.8/10, +0.3), la sécurité (8.7/10, +0.2), et la liberté (8.6, +0.2), ex aequo avec la sincérité (8.6, +0.3)
- Attachés au respect, les habitants de la région se déclarent particulièrement choqués par les incivilités. En tête des motifs cités, 88% (+1) le sont face à un homme qui aborde une femme et insiste malgré ses refus répétés, 84% (=) par une personne qui prend sa voiture quand elle a bu, 75% (+1) si une personne jette un déchet dans la rue, et 61% (+2) par une personne crachant dans la rue
- 42% (-4) seulement seraient choqués par le refus de présenter le pass sanitaire, et 48% se déclarent « indifférents sans réaction particulière » face à une personne refusant de se faire vacciner contre

la Covid-19, soit 6 points de plus que la moyenne nationale, contre 27% (-3) qui seraient choqués et 25% (-3) qui seraient dérangés sans trouver cela grave

Une conscience environnementale parmi les plus élevées de France, mais des freins encore nombreux pour s'y conformer

Le constat de l'urgence climatique est parmi les plus élevés de France

- 88% (+1) estiment que les pollutions et le dérèglement climatique entraînent des conséquences sur notre santé et notre qualité de vie
- 65% (+3 ; 1^{ère} région ex aequo) sont en total désaccord avec l'assertion selon laquelle il y aurait beaucoup de choses plus importantes dans la vie que l'environnement et 67% (+5 ; 1^{ère} région) pensent même que le modèle économique actuel est incompatible avec la protection de l'environnement, un record national
- 75% (+1) estiment que nous sommes dans l'obligation de changer nos habitudes, et d'adopter un mode de vie plus sobre (réduction de notre consommation)
- Pour une fois positifs sur l'avenir, 84% (+1) estiment que faire attention à l'environnement, c'est aussi l'opportunité de créer des emplois et de nouveaux métiers, 68% (+1) pensent qu'un autre système économique éco-responsable est possible

Mais les habitants se heurtent aux contraintes et se divisent sur les solutions

- Individuellement, les habitants de la région aimeraient en faire plus pour protéger l'environnement, mais ils se sentent freinés à 82% (+2) par les moyens financiers (par exemple mobilité propre, rénovation énergétique du logement, ...) et à 73% (+2) parce qu'ils trouvent cela parfois compliqué
- Collectivement, c'est aussi en PACA que l'opinion est la plus sévère avec les entreprises : 62% (+4 ; 1^{ère} région ex aequo avec Nouvelle-Aquitaine) jugent leurs efforts insuffisants pour sauver la planète

Et aussi :

44% contre le pass sanitaire (+8 ; 1^{ère} région avec l'Occitanie)

37% (+5) se sont fait vacciner par contrainte, 14% (+3) refusent de se faire vacciner

27%, +3, 1^{ère} région) la plus indignée par les violences envers les enfants

61% (+4) des actifs de la région sont en télétravail au moins 1 jour par semaine

32% (+3 ; 2^{ème} région après Ile de France) se disent capable de parler anglais

10% ont participé au cours des douze derniers mois aux activités une association sportive, 7% d'une association culturelle ou de loisirs

48 minutes : c'est la durée moyenne passée quotidiennement par les habitants de la région dans les transports pour aller travailler

Typologie

Cette enquête d'ampleur permet de saisir **les deux grandes dimensions sous-jacentes qui structurent les opinions, les parcours de vie, la vie quotidienne des habitants de notre pays : situation financière et rapport à son territoire**

Le Baromètre des Territoires révèle quatre grands groupes de Français :

- Les « Affranchis »
- Les « Enracinés »
- Les « Sur le fil »
- Les « Assignés »

La région Sud-Provence-Alpes-Côte-d'Azur se distingue par une proportion plus importante d'« Enracinés » (34%, +3). Suivant la tendance nationale, ce chiffre est en forte hausse de 9 points par rapport à décembre 2018

Les « Enracinés » mènent une vie qui leur convient, leur situation personnelle leur permet d'aborder l'avenir avec une relative sérénité. Pour eux, le lieu de vie tient une place majeure dans leur bien-être. Leur quartier, leur commune, c'est leur cocon. Ils y vivent depuis longtemps ou ont enfin réussi à s'y installer. Bien là où ils sont, leur bonheur ne passe pas par des rêves d'ailleurs mais bien par le « bon vivre » de leur territoire de vie. Ce groupe est le plus âgé et près de la moitié vit dans une commune rurale ou une petite agglomération de moins de 20.000 habitants. Ce sont des électeurs assidus, qui ont avant tout voté pour François Fillon puis pour Emmanuel Macron en 2017

Les « Affranchis » (18%, -2) sont moins nombreux que sur le reste du territoire, tout comme les « Sur le fil » (24%, -1). La part des « Assignés » (24% =) est en ligne avec les résultats nationaux

Les « Affranchis » sont maîtres de leur destin et peuvent franchir les obstacles et difficultés de la vie sans peine. Ils disposent d'un capital économique et culturel élevé, ils évoluent avec aisance dans le monde actuel, s'adaptent facilement aux changements. Ils se sentent bien là où ils habitent, mais leur ancrage territorial est faible : leur territoire de vie, c'est avant tout celui qui leur permettra de saisir les opportunités et d'être « là où il faut ». Ce groupe est relativement jeune et près de 6 sur 10 vivent dans une grande agglomération de + de 100.000 habitants. Les cadres y sont sur-représentés. Politiquement, ils ont très largement voté pour Emmanuel Macron en 2017

Les « Sur le fil » ont une vie parsemée d'embûches et peinent à s'affranchir de leur situation socioéconomique et des inégalités territoriales. Pour autant, leur situation n'est pas figée, et ne relève pas du même niveau de difficultés que les « Assignés ». Ce groupe est assez jeune, composé majoritairement de femmes, de locataires. Les ouvriers et employés y sont sur-représentés. Politiquement, ils sont éloignés de la politique

Les « Assignés » sont asphyxiés au quotidien par les difficultés, notamment financières. Elles sont des embûches continues qui entravent la maîtrise de son destin et empêchent de « sortir la tête de l'eau ». Leur territoire de vie est le lieu d'amoncellement des difficultés : manque de dynamisme économique, lien social détérioré, sentiment d'insécurité, cadre de vie dégradé, ... Leur capital socio-économique ne leur permet pas d'imaginer se déplacer vers des horizons meilleurs, ils sont « assignés à résidence ». Ce groupe est majoritairement composé d'actifs entre 35 et 64 ans, plus souvent locataires et vivant seuls. C'est le groupe qui se reconnaît le plus dans le mouvement des « gilets jaunes ». Politiquement, ils ont davantage voté pour Marine Le Pen en 2017